

# Enseigner est un métier qui s'apprend.

Confieriez-vous votre enfant à un chauffeur de bus qui n'aurait que le code et une spécialité en thermo-dynamique ?

Le métier d'enseignant serait-il le seul qui ne s'apprenne pas ?

Comme vous le savez, les enseignants de vos enfants, en particulier leurs professeurs des écoles maternelle et élémentaire devront désormais obtenir un master 2 (BAC + 5) pour pouvoir passer les concours et enseigner. A priori, vous vous dites donc qu'ils seront mieux formés mais il faut se méfier des effets d'annonce.

Actuellement, la grande majorité des jeunes professeurs des écoles enseignent après cinq années d'études dont les deux dernières sont directement orientées vers l'apprentissage du métier. Les futurs enseignants y abordent concrètement l'enseignement de toutes les disciplines qu'ils auront à dispenser : l'histoire, la géographie, l'éducation physique et sportive, les arts visuels, l'éducation musicale, les sciences, l'instruction morale et civique, une langue vivante, les mathématiques et le français avec des formateurs spécialisés et des enseignants du terrain, qui les encadrent à l'IUFM (pour les deux tiers du temps) et dans les écoles (pour un tiers : seize semaines réparties dans chacun des cycles). Certes, le système peut encore être amélioré. Mais en l'espèce, il constitue une véritable formation professionnelle, pluridisciplinaire et en alternance.

Si la réforme globale de la formation des enseignants telle que la projette le gouvernement est adoptée, vos enfants auront devant eux des enseignants peut-être plus diplômés mais sans réelle formation professionnelle :

- ils seront ultraspécialisés dans une discipline (métiers du livre, études médiévales, cognition, développement et psycho-pathologie clinique ou encore chimie moléculaire et procédés propres...), sans pour autant avoir appris à l'enseigner ;

- leur parcours en master ne laissera aucune place aux autres disciplines (l'anglais, dont l'apprentissage doit être précoce, l'histoire des arts que les nouveaux programmes ont introduite à l'école, l'EPS dont il a été question pendant un temps d'augmenter les horaires, l'informatique dont l'importance n'a pas besoin d'être soulignée, etc.) ;

- la formation en alternance sera limitée à un seul stage de quatre semaines et... facultatif !!

- immédiatement après le concours, ils seront placés devant les élèves pour les deux tiers de leur temps avec une formation réduite à un tiers de ce qu'elle est actuellement, et sans qu'aucune certitude ne soit acquise sur le contenu de celle-ci.

L'université de Bourgogne, comme bien d'autres, propose au contraire pour améliorer la formation des enseignants la mise en place d'un master professionnel adapté à l'enseignement en école primaire : réellement pluridisciplinaire et en alternance.

Aussi est-il indispensable que les ministères de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur et la Recherche reviennent sur leurs propositions et s'appuient sur les conclusions des différentes commissions réunies autour du projet de réforme et sur les projets de master proposés par l'université de Bourgogne.

**POUR LA DEFENSE D'UNE ECOLE DE QUALITE, NOUS INVITONS TOUS LES PARENTS D'ELEVES A SE JOINDRE A LA JOURNEE D'ACTION QUI DOIT AVOIR LIEU CE MARDI 15 DECEMBRE 2009 DANS LES ECOLES, COLLEGES ET LYCEES DE FRANCE.**

## **A MACON : rassemblement à 12h15 devant la mairie**

Les étudiants, professeurs stagiaires, formateurs et personnels de l'IUFM de Bourgogne (site de Mâcon)